

Habitants de Ville-Marie, fidèles du diocèse, les moyens vous font-ils défaut ? Est-ce bien là s'affirmer ?

* * *

Ville-Marie est la Rome du Nouveau-Monde.

Or il faut à Rome son Saint-Pierre. St-Pierre de Montréal, ou êtes-vous ? Cathédrale de l'évêque de Montréal, où es-tu ?

IV

Ma tristesse cependant est grosse d'espérance.

Il y a de cela trente ans.

Un homme qui comprenait les besoins du présent et qui voyait dans l'avenir pose la première base du St-Pierre américain.

Des difficultés s'élèvent de tous les côtés.

L'illustre évêque Bourget est convaincu, il ne reculera pas. Il met tout en œuvre ; les fidèles, enfin, répondent à la voix du pasteur.

La montagne voit déchirer ses flancs ; les fondements d'une gigantesque construction viennent percher sur les hauteurs, au centre même de toutes les gloires du protestantisme anglo-canadien.

On s'étonne.

Les moyens pécuniaires cependant se multiplient.

L'édifice s'élève de plus en plus et frappe déjà le regard du passant.

* * *

On avait dépensé un million cinq cent mille francs, lorsque la banqueroute, tout à coup, fond sur la cité montréalaise. Les naufrages se multiplient de

tous les côtés. La barque épiscopale elle-même sombre sous l'effort de la tempête.

Toute autre œuvre doit s'arrêter ; il faut à tout prix maintenir la gloire du premier pasteur.

Le silence se fait donc sur la montagne. Les oiseaux du ciel seuls viennent chanter et poser leurs nids dans la cathédrale inachevée.

Quatre années s'écoulent.

Les affaires se sont un peu rétablies.

Le vieil évêque n'est plus là, mais il est à deux pas dans sa solitude du Sault-au-Récollet.

Du reste un fils du Vincent de Paul canadien tient le bâton pastoral.

Mgr Fabre trouve à ses côtés des âmes ardentes qui sont prêtes à se sacrifier pour mener à bonne fin l'œuvre commencée ; il élève la voix en faveur du temple inachevé. Le peuple se lève et s'écrie : *Nous le voulons.*

Les travaux reprennent et les échos de la montagne de nouveau sont éveillés.

Le solitaire du Sault ne se réveille pas lui, car il ne dort point, mais il se lève et veut donner un coup de main.

Assez, s'écrie l'ange du Seigneur : c'est l'heure du repos ; ces murs vieillards, vont recevoir ta dépouille mortelle. Ta voix n'en sera que mieux entendue.

L'ange disait vrai : l'ardeur pour l'œuvre commencée ne fit que s'accroître.

* * *

Cette noble ardeur va-t-elle se maintenir ?

Il ne suffit pas de dire : nous le voulons, il faut vouloir de fait, et vouloir de fait, c'est ouvrir la bourse aux écus d'or et rendre à Dieu quelque chose de ce qu'il nous a prêté.